

## Femmes marocaines et femmes tunisiennes

Par Thierry SINDA

C'est probablement la question sur laquelle je vais me faire beaucoup d'ennemi(e)s [et d'ami(e)s]... Bien qu'étant grosso modo de la même racine ou des mêmes racines, **les femmes marocaines et les femmes tunisiennes ont un fonctionnement comportemental fort différent**. Cela tient au statut de la femme encadré par le système législatif de ces deux pays respectifs. Cela démontre encore une fois que l'Homme est essentiellement un être façonné par son environnement et sa culture. C'est ainsi que dans certains pays on peut affirmer, sans crainte de se tromper, qu'il y a des générations sacrifiées. C'est ainsi encore que l'éducation dans son sens le plus large est primordiale. Le **Président français François Hollande** ne s'y est pas trompé en faisant de l'Education nationale le ministère le mieux doté financièrement (65 milliards d'euros + 23 milliards d'euros pour l'Enseignement supérieur) devant le ministère de la défense (31,4 milliards d'euros). Les choix de nos dirigeants engagent l'avenir de tout un pays.

**Au Maroc**, la femme, comme c'était le cas autrefois en Europe, ne jouit guère des mêmes droits que l'homme. Cela se ressent forcément dans la vie professionnelle et quotidienne des Marocaines. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas des femmes en révolte contre le système qui les a moulées et qui leur confère un statut à bien des égards inférieur à celui de l'homme.

**En Tunisie**, le père de la Tunisie moderne le **Président Habib Bourguiba** a déchaîné les tunisiennes de leur statut parfois proche des mineurs, comme c'était le cas en France il y a à peine cinquante ans (souvenez-vous que les femmes n'avaient pas le droit d'avoir un compte en banque en France jusqu'en 1965). C'est ainsi que la Tunisie est le seul pays du Maghreb et du monde arabe qui a interdit la polygamie. Cela transparaît forcément dans le comportemental des Tunisiennes et dans leurs écrits comme vous pourrez le constater dans le très beau poème d'autoportrait collectif *Je suis la Tunisienne* de Inès Oueslati que nous vous donnons à lire. Pour la petite histoire fort éclairante : une charmante inspectrice de l'Education nationale m'a dit lors du *Festival du jasmin*, où l'alcool n'avait pas droit de cité, qu'elle allait réfléchir à l'option de la polyandrie (une femme prenant

plusieurs maris). Écoutons à présent, pour être édifié sur la question, la voix (ou voie) de la poétesse tunisienne Inès Oueslati.



La poétesse tunisienne Inès Oueslati lors du 9e *Printemps des Poètes des Afriques et d'Ailleurs* à la Société des poètes français à Paris. En arrière-plan le chercheur en informatique Léopold Roko. (photo Thierry Sinda)

## *Je suis la Tunisienne*

Je suis la Tunisienne...

Ma voix est toujours mienne.

M'avoir se mérite.

Dans mon regard, le soleil brille et s'agite.

Je suis la Tunisienne...

Que d'âmes j'ai faites miennes !

Voile de lin, anneaux d'or aux chevilles,

Un grain de beauté se reflète, dans mes pupilles.

Je suis la Tunisienne à la tête dure.

Douce comme le soleil, froide comme une armure.

Je suis la Tunisienne...

Reine et fille de reine.

Je fais ton avenir et de moi fais naître

La couleur de tes nuits et l'essence de ton être...

Je suis la voix qui a bercé ton enfance.

Je suis celle pour qui tu écris en transe.

Je suis ton amour de jeunesse.

Je suis ta touche de sagesse.

Je suis ta lignée,

Ta génitrice, ta dulcinée...

Ma chair t'habille et nourrit ta paresse.

Je suis Tunisienne

Et une Tunisienne a la grandeur des déesses.

Ines Oueslati in *Anthologie des poèmes d'amour des Afriques et d'Ailleurs* par  
Thierry Sinda (Orphie 2013)

<https://www.youtube.com/watch?v=1pgi-pLiWug>